

may 1763

rebut

Après Le grand nombre d'observations et de
memoires sur les hernies, il semble qu'on ne
devroit plus avoir rien a dire sur cette
matiere. Les observations et les memoires que
L'on a, presente de la maniere la plus claire,
la plus precise, et la plus propre a donner
une parfaite connoissance de cette maladie
on peut dire cependant qu'il a échappé aux
plus habiles maitres certaines particularités
qu'une pratique constante acquise par
L'ouverture des cadavres, ont indiquées en
plusieurs occasions.

en effet la cause des hernies inguinales, et
leur situations particulieres ne paroissent
pas assez exactement decrites par nos
auteurs, Cegui a occasionné les Remarques
que j'ay fait.

On sçait communement que par les efforts
tendant a comprimer plus ou moins les visceres
du Bas ventre, ceux qui flottent dans la
cavité doivent se chapper et glisser au
travers des ouvertures qu'on y voit, mais
il s'agit ici des Deplacements qui se font

ARC 15d. 54 n° 1



2
par les anneaux des muscles du Bas ventre.
Lorsque ces visceres s'y presentent, et y sont
poussés avec plus ou moins de force.
il est vrai, que ces Deplacemens arrivent
Toujours de la meme maniere et qui, sont
Toujours occasionnés par la pression des visceres
par les parties qui les contiennent. mais parmi
ces causes j'en ay observé depuis Long tems une
qui quoique la plus ordinaire ne m'a cependant
pas paru assez éclaircie, quoiqu'elle mérite
d'être détaillée.

J'ay eu principalement en vue dans mes
observations de prévenir ces Deplacemens en
certain cas. j'ay decouvert cette cause
commune, soit par le grand nombre de personnes
atteintes de hernie que j'ay traitées, soit par
la réponse aux questions que j'ai leur ay faites
sur ce qui pouvoit avoir donné lieu aux descentes
; quoiqu'à cet égard bien peu m'ayent donné
assez d'éclaircissement pour tirer une juste
conséquence, la plus part disant ordinairement
ne sçavoir pas comment cette incommodité
leur est survenue. pour m'enclairir j'ay placé
les malades en diverses attitudes, et j'en ay
Remarqué auxquels on ne fait nulle attention
et qui cependant peuvent occasionner la sortie
des visceres.

3

Dans ces Diverses attitudes, celle que l'on prend pour faciliter la sortie des excremens doit principalement être remarquée; L'expérience m'a appris qu'il est aisé d'en prévenir les suites par un moyen très simple, qui est de presser avec la main le Bas de la Région hypogastrique, surtout lorsqu'on fait l'effort pour faciliter l'évacuation de la matière fécale, par cette pression on oppose une force Supérieure à celle que peuvent faire les parties les plus susceptibles de déplacement contre les anneaux des muscles du bas ventre: Lieu où ils peuvent le plus aisément s'introduire.

On ne sauroit prendre trop de précautions contre une maladie toujours dangereuse et souvent par les suites qu'elle peut avoir en plusieurs circonstances.

La pression que je propose dans le cas où il faut des efforts pour aider l'évacuation de la matière fécale est un moyen assuré de prévenir les Relaxations dans cette circonstance et voilà déjà une des causes de cette maladie entièrement détruite. quelque petite que paroisse cette observation j'ose me flatter que les grands maîtres de l'Art ne la dédaigneront pas et qu'en général la pratique en sera utile.



est exactement bouchée. Dans cette disposition,
ces visceres ont alors d'autres routes que
celle de se frayer un passage au travers du
tissu filamenteux et cellulaire du cordon.
Je dis donc que toute fois et quantes que les
parties du Bas ventre sont disposées à sortir
de leur enceinte, venant heurter et faire
des impulsions répétées contre cette partie
cellulaire, qui n'est qu'une continuation ou
un prolongement des feuillets membraneux
du péritoine, elles s'avancent et se font
insensiblement places au travers de ce tissu
et dans ce cas on le péritoine souffre rupture
ou il est poussé dans cette gaine. Souvent même
cette route accidentelle leur devient naturelle
surtout lorsqu'on néglige de faire rentrer
entièrement la tumeur herniaire.

Nombre de personnes usent de bandages
mais plusieurs ne l'appliquent que par habitude
sans avoir fait auparavant la réduction
complète du sac, ce qui doit vraisemblablement
occasionner une coalescence de la poche
herniaire avec les parties qui la renferment,
et rendre la maladie incurable, si la hernie
se trouve dans la gaine du cordon.
En effet, il est difficile que les parties
renfermées dans l'anneau contractent des
adhérences, la surface interne du péritoine

est Lier et fort polier. il s'y trouve toujours une
humidité, qui a bien loin de faciliter l'adhésion
doit bien plutôt l'empêcher. il est vrai qu'on
voit quelque fois des parties adhérentes au
sac; mais c'est par l'imprudence qu'on a eue
de porter un Bandage sans avoir fait la
réduction des parties ou a la suite de
quelque inflammation.

Dans le cas de la hernie occasionnée par une
rupture du péritoine, les parties déplacées
contractent d'autant plus aisément l'adhérence
qu'on néglige de les réduire. Dans cette
espèce de hernie la seule surface du Boyau
est lubrique. aussi pour peu qu'il soit
comprimé, ou qu'il ne soit point entièrement
réduit, la surface devient rude, souffre de
l'altération, et peut s'unir aux parties qui le
renferment.

Dans la hernie au contraire ou le péritoine
accompagne les parties, les parois du sac et
les parties sont glissantes et par conséquent
moins susceptibles d'adhésions.
Lorsque les parties qui forment la hernie,
adhérentes ou non, restent quelque temps sans
être réduites, il n'est bien souvent plus
possible de les remettre en place, sur tout
s'il y a un grand volume de Boyaux ou
autres parties.



La hernie augmente toujours dans ce cas, si on ne les soutient fortement et les parties ne trouvent de la place dans le Bas ventre que difficilement. il en est de cette cavité comme de la matrice après que l'enfant en est sorti. ainsi ceux qui sont dans ce triste état, se voyent dans la nécessité d'abandonner ces parties, et de les porter le reste de leur jours dans les Bourdes. L'art ne peut leur donner d'autre secours que celui d'un suspensoir.

Vouloir tenter d'en faire le taxis de quelque manière que ce soit, ce seroit une imprudence, on fatigueroit inutilement ces parties, et il pourroit en résulter des fâcheux inconvénients. On peut se tromper aisément à l'égard de cette maladie lorsque la hernie est située dans la tunique vaginale du cordon, on ne sauroit alors très souvent la reconnoître. Dans certains sujets par aucun des signes que l'art indique. j'ay remarqué dans cet état de difformité, que pour l'ordinaire le testicule est placé du côté de la cloison qui forme le dartos, et qu'on le decouvroit à peine lorsque le volume de la tumeur herniaire est considérable.

Je dis plus dans ces circonstances en vain cherche-t-on le cordon, confondu avec la tumeur, il n'est pas possible de le distinguer.

que si le cordon se trouve compris dans
la hernie, et qu'on n'apperceive pas une
ondulation manifeste, il ne doit point être
question d'opération: Le cordon peut se
tuméfier jusqu'à l'anneau à la suite d'un
sarcocele ou spermatocele, ce qui rend
l'opération impraticable, attendu que
l'engorgement du cordon peut se continuer
dans le ventre, ce qui rendroit même
l'opération infructueuse. Comme encore si l'
y étoit renfermé quelques unes des parties
qui forment la hernie et que ces parties
eussent contracté adhérence. à quel danger
ne s'exposeroit-on pas en ouvrant cette gaine
ces parties par un long séjour se sont
accoutumées dans cet endroit, et n'y causent
aucun traitement, et elles ne trouveroient
plus de place dans le bas ventre quelque
tentative que l'on fit pour les y faire
rentrer. L'observation que j'ai rapportée
à la suite de cet exposé prouvera par fait
ce fait.

On y verra que des parties soutenues par
un sac herniaire occupoient un très petit
espace en regard à celui qu'elles occupoient
lorsque l'ouverture du sac a été faite; cela
n'est point surprenant à la vérité, mais
il l'est toujours lorsqu'on ne s'y attend pas.



et qu'on doit de trouver les choses dans cette situation.

Il y a cependant des cas, où l'on est nécessairement obligé d'opérer, et tels sont les étranglements faits par l'anneau, ou par le sac herniaire; mais je crois qu'alors il ne faut que simplement découvrir l'anneau et le sac herniaire par une petite incision et débrider les parties qui forment l'étranglement afin de faciliter le retour du sang et le cours des matières fécales. Si c'est un Entérocele sans toucher au biseau de la tumeur, j'en agirois du moins ainsi sauf meilleur avis, si le cas se presentoit.

Première observation

M^r. allemand ancien chirurgien major du grand hôpital de la ville d'Avignon, et moy fines au mois de may 1762. L'ouverture d'un cadavre qui étoit dans le cas d'une hernie; voulant m'assurer de la situation du sac herniaire, je le trouvoy dans la gaine du cordon, et n'ayant pu qu'à peine l'en séparer avec le scalpel, j'en conclus que cette sorte de hernie ne pouvoit se guerir que par la réduction des parties que le sac contient, et que pour en obtenir une guérison radicale, il falloit en venir à l'amputation du testicule. Dans cette opération, ayant fait la réduction des parties, il s'agit de porter une

une ligature aussi pres de l'anneau qu'il est possible; de la serret par gradation pour qu'il ne chette rien du sa, et pour que les parties ne puissent plus se chaper par cet endroit.

Dans des cas pressants, ou il y a étranglement. Lorsqu'on est bien assure que le sa herniaire est dans la tunique vaginale du cordon, et qu'on soupconne une adhérence du sa, c'est le vray temps de ne pas menager le testicule. par cette operation on pourroit tout a la fois et a l'étranglement et a la hernie. D'ailleurs il vaut beaucoup mieux que le malade n'ait qu'un testicule que d'être incommodé toute sa vie, et exposé a des evenements facheux qui en font une suite infaillible, sur tout a l'égard de ceux qui sont obligés a des travaux pénibles. puisqu'en effet, un testicule seul suffit pour la generation.

Je ne doute point que cette pratique ne soit des approuvée par ceux qui la croiroient pernicieuse a la generation; mais je crois aussi que le plus grand nombre, qui réfléchiront sur son utilité l'approuveront, en voyant qu'on previent par la bien des accidens qui peuvent être mortels. on pourra objecter que la section du cordon procure aussi bien de facheux accidens, et qu'avec certaines precautions, on pourroit soutenir la tumeur et conserver le testicule. je conviens



De ce fait, mais on doit convenir aussi qu'il est
 Bien dur de mener une vie languissante, et que
 L'amputation du testicule n'occasionne aucun
 accident dangereux. Lorsqu'on serre la ligature
 par gradation, ou qu'on ne fait que comprimer le
 cordon, après avoir mis de l'agaric sur l'embouchure
 des vaisseaux.

Après une pareille opération la prudence exige
 qu'on porte un bandage mollet afin d'éviter la
 récidive. Lorsqu'on veut à faire quelque effort,
 au moins comme je l'ay observé, & de plus de
 porter la main vis à vis les anneaux des
 muscles du bas ventre pour que dans certaines
 circonstances les parties disposées à la hernie
 ne se frayent une nouvelle route dans les
 environs de la Cuatrice.

Ce qui doit particulièrement autoriser cette pratique
 c'est sous certaines hydrocèles dans la gaine
 qu'on ne peut opérer sans emporter le testicule.
 Cette sorte de maladie est assez fréquente, et
 on ne peut la guérir que par l'extirpation de
 cette partie, sans quoy le malade après avoir
 essuyé une opération douloureuse ne seroit pas
 plus avancé. Or si à l'égard de certaines
 hydrocèles, on ne peut les guérir radicalement
 que par l'amputation du testicule, pourquoy
 ne pas la faire lorsque la hernie a son siège
 dans la même partie, et que le sac y a contracté
 adhérence. L'hydrocele et la hernie dont il

L'agit ici, ne diffère qu'en ce que L'une 15
est formée par des Humeurs et L'autre par
des parties: ainsi il paroît qu'on doit suivre
la même méthode dans l'une et dans l'autre,
comme la voye la plus sûre de procurer une
parfaite guérison. J'avois que cette
stratagème n'est point appuyée par des faits
et je crains qu'à cette occasion, elle ne soit
moins adoptée par L'Académie, Cependant
si on en examine bien toutes les circonstances
il me paroît qu'on peut la mettre en usage
dans les cas que j'ay rapportés, comme la
seule capable de procurer la guérison dans
les cures que L'on entreprend.

Le malade qui va faire le sujet de l'observa-
tion suivante n'auroit pas succombé, si dans les pre-
miers de la maladie, il avoit pu se déterminer
à L'opération: son état pouvoit alors être
exalté de la force de son tempérament qui
n'auroit point été affaibli à l'âge d'environ
cinquante cinq ans comme il se trouvoit
à soixante et douze.

Seconde observation sur une entérocele compliquée

Le 7 juillet 1762, j'eus appelé dans
une communauté de cette ville à Louaison
d'un Religieux malade âgé d'environ 72 ans
il avoit une ardeur d'urine accompagnée

De l'Anarchie. Je pris d'abord à son égard les
voyes ordres. j'employay la pteisanne de Lin Les
lavemens et la Diète. j'aurois pu en venir à
la Saignée mais son âge et les grandes chaleurs
m'en empêchèrent.

Dès ce premier jour, j'en vins aux injections dans
l'urètre tantôt avec de l'eau tiède, tantôt avec
de la pteisanne. il souffroit alors beaucoup
et j'en fus point surpris. je savois qu'il
avoit un ecoulement urétral presque habituel
et la Douleur qu'il ressentait n'étoit occasionnée
que par quelques excoriationes dans le canal.
Je le voyay encore le lendemain dans le
même état; je fis usage des mêmes remèdes
et les injections furent moins sensibles. Je lui
continuai le 3^e jour. mais le 4^e me au soir
les urines étoient presque supprimées. ~~je continuai~~
et le feu qu'il en sentoît n'étant qu'un
regorgement. je me déterminay à la saignée
; cette saignée fut bonne et le malade n'eut
soulage. Pendant huit jours ni
à Diète, ni les lavemens, ni les Boissons
abondantes ne me parurent avoir induit
un soulagement bien marqué. je pris le
parti de faire appeler M^r. Gaslador un des
plus célèbres médecins de cette ville et
médecin ordinaire de la communauté pour
le consulter, et en l'attendant je crus devoir
faire usage de la sonde; mais ce fut

inutilement. j'en attribuai la cause a une
tumeur dans les Bourses que le malade avoit
depuis vingt ans et qui de puis encreux un an
avoit prodigieusement augmenté.

M^r. gastaldi ayant examiné l'état du malade
convint de l'impossibilité de pénétrer dans la
vessie sans avoir enlevé la tumeur a laquelle il
attribua comme moi l'espèce de rétention d'urine,
dont le malade se plaignoit depuis quelque temps.
Le malade étoit sur un fauteuil lorsque j'eussay
de le sonder. Dans l'idée de pouvoir le faire plus
aisément, je le fis mettre au lit. j'eussay diverses
situations, mais j'en fus pas plus heureux, et
pour n'avoir rien a me reprocher, j'priay
M^r. allemand mon confrere dont j'ay déjà
parlé de voir le malade et de m'aider de ses
conseils et de sa main. il se prisa volontiers
a ce que je desiray. il sonda et malgré toute
l'attention qu'il prit avec moi pour réussir,
desque la sonde étoit arrivée a un pouce au
dessus du bulbe une pression de la part de
la tumeur rendoit nos efforts impuissants, et
le pouvoit même la sonde au dehors avec
impetuosité. M^r. gastaldi avoit d'abord
proposé l'opération, ce qui venoit de nous arriver
nous y détermina entièrement.

Le malade demerissoit a une fois et ne pouvoit
uriner sans dees douleurs d'autant plus cruelles
qu'il faisoit plus d'effort; nous résolûmes

6
de faire une consultation, et en attendant ayant
essayé l'usage de quelques Bougies, ce remède ne
produisit aucun effet. Dans cette circonstance
l'opération devoit être essentielle, et une disposition
gangreneuse au Bas des Bourses Exigoit qu'elle
fut prompte.

La consultation se fit le même jour, nous ne
négligeâmes rien de ce qui regardoit une maladie
si singulière, même monstrueuse attendu la grosseur
ordinaire des Bourses et celles du malade qui
avoient près de deux pieds trois pouces de circonférence
dans sa partie moyenne inférieure. par un nouvel
examen nous reconnûmes que le testicule droit
n'étoit que variqueux, mais fort sain, tandis que le
gauche se trouvoit confondu dans la tumeur des
Bourses.

Après avoir taché en vain de le reconnoître,
nous nous attachâmes à examiner quel pouvoit
être le siège particulier de la maladie, et nous
concluâmes d'abord qu'il se trouvoit dans la
gaine du cordon. Dans le doute, si la maladie
n'étoit pas compliquée de hernie, le malade
fut interrogé, et il répondit, qu'il portoit depuis
long temps un bandage, et nous fûmes alors
presque persuadés qu'il n'y avoit point de hernie
faite par des parties, ou que si elle étoit dans le
bas, elles avoient été contenues dans le ventre
par le Brayer, ou il n'avoit cessé de porter depuis
son incommodité. nous conjecturâmes que la
maladie étoit une hydrocèle sous la tunique.

14
Vaginale Du Cordon; nous palpâmes tous
l'anneau et les environs pour être assuré du
Cordon Spermaticque et de la hernie qui nous
occupoit toujours plus, et nous ne pûmes
qu'appercevoir sur le Bas de la tumeur une
ondulation sourde qui nous fit présumer
l'hydrocele que nous avions soupçonnée.
Comme le poids de la tumeur étoit très incommode,
outre qu'il comprimoit le canal de l'urètre
dans une grande partie de son étendue, que
cette compression étoit d'ailleurs un obstacle à
l'écoulement des urines, et causoit de tems
en tems une espèce d'étrangurie: circonstance
où la sonde doit faire sentir les grandes douleurs
et qu'on ne pouvoit ici l'employer à cause
des tourbures occasionnées par la tumeur dans
le canal de l'urètre.

Le malade auroit pu être soulagé par la sonde
au pénis, mais les graisses qui rendoient le
ventre difforme ne permirent pas cette opération
et la tumeur étoit un obstacle insurmontable
si on avoit voulu la faire au perinée. Dans
un cas si pressant et si dangereux, nous ne
pûmes pas devoir différer une opération aux
douleurs pour découvrir une maladie si
extraordinaire.

Mais avant d'en venir là, quelle ne fut pas
notre attention pour l'âge du malade, pour
les urines qu'il rendoit chargées de beaucoup



Le glaires, et pour Le coulement purulent qui survenoit
 par intervalle. tout cela joint a L'état du malade
 nous indiquoit un mauvais sujet qu'on n'eut
 toujours eu un air de santé, et qu'il fut alors tres
 gras. nous craignons surtout que dans certains
 cas, il n'eut pas observe le Regime qu'on lui avoit
 prescrit et que ce ne fut la la principale cause
 qui avoit entretenu Le coulement, et pour tout dire
 en un mot, nous ne voyons en lui rien de
 favorable, et peut être ne nous serions nous pas
 déterminés a L'opération, si nous n'avions jugé que
 La communauté auroit pensé que nous refusions
 notre secours au malade.

Déterminés a operer, je fis prendre au malade un
 Lavement, et deux heures après aide par m^r. Allemand
 et par m^r. Delorme p^r. garçon Chirurgien Du grand
 hôpital en presence de m^r. Gastaldy j^r. commençay
 par une grande incision au bas des Bourses en
 approchant plus du côté de la cuisse que de la
 verge, et d'un seul coup je découvris Le bas de
 La gaine du cordon ou je vis une hydrocele infiltrée
 dans Les cellules du Bas de cette tunique; je
 l'ouvris et il en sortit assez de serosités jaunâtres,
 il me fut alors plus aisé de disséquer La tumeur
 que je découvris entièrement, pendant que m^r. Allemand
 La soulevoit. Cela fait je donnay mon attention a La
 partie postérieure de La tumeur afin de m'assurer si
 Le testicule n'y seroit point placé. en effet je le
 trouvay adhérent a La partie inférieure de La cloison
 formée par le Dartos, et d'un très petit volume. y

Voyant une fluctuation je l'ouvris et je le trouvai
allongé et nageant dans l'eau je conclus à
l'emporter et m^r Gastaldi et allemand furent
de mon avis. en effet la longue et constante
compression faite par la tumeur sur cette partie
postérieure du cordon, avoit oblitéré les vaisseaux
spermaticques et intercepté par conséquent le
cours du sang et des esprits, ce que constata le
peu de sensibilité du malade dans l'amputation
il est vrai que j'avois placé une ligature, mais
le peu de liquide qui y affluoit rendoit cette
précaution inutile. en suivant le cordon qui
devoit pour ainsi dire coller contre la cloison du
scrotum, je trouvai une petite hydrocele enkystée
d'où je fis sortir l'eau, et dont j'emportai le
lambeau pour me donner du jour. Les vaisseaux
spermaticques étoient distincts derrière ce vesicule
comme si on les eut séparés de la gaine. je
découvris un peu au dessus une longue tumeur
enveloppée dans un tissu cellulaire d'environ huit
pouces située à la partie postérieure et latérale
interne de la tumeur principale, et je l'abandonnai
pour revenir à cette tumeur.
Après l'avoir d'abord dépouillée de la tunique
vaginale du cordon, j'ouvris le plus doucement
qu'il fut possible le sac qui la renfermoit, il
étoit fort tendu et épais d'environ un pouce,
je n'eus à peine un peu allongé mon incision, qu'il se
fit un renvers de graisse rougeâtre, et je
jugay sur le champ qu'il y auroit peut être un



Corps Sarcornateux, et qui moyennant une Ligature
 tout seroit fini. je prolongay alors mon incision
 jusqu'à l'anneau, et lorsque j'y fus parvenu, il parut
 aussitôt diverses especes de perdeloques, grâilles
 assez grosses, Les unes de figure oblongue, Les autres
 irrégulièrement rondes. nous Les primes d'abord
 pour l'épiploon, mais l'instant d'après elles se
 déployèrent en forme d'éventail, et leur volume
 augmenta de plus des deux tiers. L'air n'a peut être
 jamais été si désagréable. ce fut une
 masse informe que son grand poids précipita entre
 les cuisses du malade beaucoup au dessous du
 volume qu'y formoit les bourses avant l'opération
 et latéralement d'un côté sur le pli de la cuisse
 gauche et de l'autre sur la verge.
 ayant bien examiné ces parties je fis remarquer
 à M^r Gastaldy et allemand, que c'étoit là une
 production de Boyau soutenue par le mésentère
 d'une épaisseur considérable, ou l'on ne voyoit qu'une
 espèce de bande tendineuse à l'endroit où le
 Boyau étoit situé, de façon que tout étoit dans
 un état contre nature. après avoir débridé et
 enlevé une grande partie des adhérences nous
 nous efforcâmes mais inutilement de faire rentrer
 ce grand paquet de Boyau, M^r Gastaldy convint
 qu'il n'étoit pas possible de faire cette introduction
 parce que l'ancienne place en auroit été étrangère,
 il falloit chercher quelque autre ressource.
 Cependant nous opérions depuis environ demi
 heure, le malade avoit des grandes faiblesses,

27

Le medecin jugea a propos de luy donner
quelque Relache; je fomentay alors Les parties
avec le vin chaud et je les soutins avec des compresses
et a l'aide des (cordiaux) nous tachames de mettre
le malade en etat de soutenir le reste de
L'operation.

L'inter valle fut d'environ une heure et demi, et au
moment que j'allois continuer, un mouvement
antiperistaltique nous retint, et nous vimes que
La Reduction etant impossible; il falloit se
resoudre a L'amputation. je placay alors deux
Ligatures dans L'entree que presentoit le
mesentere a la sortie par L'anneau afin de
prevenir L'hemorragie de L'artere mesenterique;
precaution qui fut cependant inutile; cette
masse considerable et une partie du sac ayant
ete enleves sans qu'il en parut aucune.
je placay une autre Ligature en forme d'anneau
pour rapprocher les Bouts d'intestins qui
avoient contracte une adharance autour de
L'anneau; adharance qui auroit ete favorable
si dans L'epaisseur du mesentere il ne se fust par
trouve une si grande quantite de graisses;
deux premieres Ligatures n'auroient pas ete
inutiles, mais apres la section, ces graisses se
boursofferent et les arteres mesenteriques
donnerent a peine quelques gouttes de sang.
La Masse vint etre enlevee, La hernie de La vessie
parut de La grosseur d'un gros Citron, et qu'on

et le long

Laque, elle pendoit dans La Bourse environ six a, sept
pouces, précisément au Dessus des vaisseaux spermatiques,
ou se trouvoit une infiltration urinaire qui communiquoit
peut-être avec celle du bas des Bourses, ou formoit
une zone hydrocèle, par infiltration dans le tissu
cellulaire du cordon. j'emportay quelque lambeau
de cellules, et je consultay M. ^{de} Gastaldi et allemand
sur la hernie de La vessie formée par la partie antérieure
de ce viscère, et qui ne présentant qu'un tissu cellulaire
confondu avec celui du cordon rendoit la réduction
impossible.

- Cette circonstance nous interdit un peu, après avoir
rapporté les différents cas ou les playes de La vessie
ont été guéries, même avec perte de substance, nous
craignons de voir nous écarter des règles de l'art,
attendu que la partie comprise dans l'anneau se
trouvoit comme étranglée, qu'elle formoit un espèce
de pédicule ou goullet allongé très rétréci, et
qu'elle paroîtroit être une tumeur auxiliaire des
fréquentes Retentions d'urine qu'avoit le malade.
Tout cela joint à l'adhérence que cette partie
étranglée avoit contractée par la partie antérieure
avec le sac herniaire et par la postérieure avec le
cordon des vides spermatiques nous déterminâ
à couper la vessie dans l'endroit le plus rétréci de
l'espèce de pédicule dont ci dessus. Cette section ne
fit qu'une petite playe dont la guérison auroit été
assurée vu la situation que le malade étoit obligé
de garder dans son lit, si le suppuré étoit tel que
nous L'aurions souhaité.

Ce fut par cette section que l'opération fut terminée
et je suis persuadé qu'il y a bien peu de praticiens qui
osassent en faire mention; mais je crois qu'il seroit

nécessaire pour l'avancement de l'art de publier
le sucs Bon, ou mauvais. à peine eusse mis
l'appareil, que le malade urina presque sans
douleur, et l'écoulement s'en fit ensuite toujours
plus aisément par la voye ordinaire par rapport
à la situation qu'il gardoit, et au peu de compression
que faisoit l'appareil, au lieu qu'avant l'opération
trouvant trop de résistance du côté de l'urètre,
les efforts du malade les portoient vray semblable
dans la poche herniaire, ce qui demontre qu'elles
ne pouvoient sortir que par le gorgement.

On dira peut estre que dans cette opération il ne
falloit jamais toucher à la vessie; et véritablement
je n'y n'y serois point hazardé, mais les circonstances
que j'ai rapportées m'y engagerent, et de plus
je procuray au malade la facilité d'uriner
sans douleur. D'ailleurs nous crumes à tous gard
que la playe devoit dans cette occasion se guerir
plus aisément que celle qui se fait par la
taille au haut appareil, ou par un coup de feu.
Le malade ne s'étant plaint d'aucune douleur
durant tout le tems qu'il a vécu après l'opération,
c'est une preuve que les playes de la vessie ne
doivent point estre regardées comme mortelles,
outre qu'on en voit tous les jours guerir, même
avec perte de substance sans aucun facheux
accident.

Pendant que m^r. gastaldi donnoit les soins au
malade pour l'intérieur, nous nous attachâmes
m^r. allemand et moi, à traiter la playe qui étoit
affreuse. Dans l'intervalle qui y eut durant



Le jour de l'opération, La peau des Bourses Le
 Ratatina se forma vers le Repli une tumeur de la
 grosseur du poing; et apres l'opération La partie du
 Scrotum qui auparavant étoit déjà livide et infiltrée
 d'une herosité couleur d'urine fut fomentée de même
 que tous les environs de la playe avec des antiphlogistiques
 pour prévenir La gangrene, et nous finies faire des
 embrocations sur le ventre avec de l'huile Rosat sans
 autre mélange.

Après Le premier pansement Le Boursofflement des
 Bourses se trouva d'Beaucoup Diminué, et pendant
 douze jours, il ne survint aucun accident, ni La
 moindre tension au bas ventre; nous neumes durant
 tout ce tems que La gangrene a combattre, et le
 quinquiesme jour La fixer, mais le treizieme jour
 que La Supuration commença d'être louable, Les
 parotides s'étant enflées considérablement en moins
 d'une heure, par l'effet de La gangrene, nous appertumes
 le matin que La Supuration étoit moins abondante,
 et le soir elle se trouva totalement supprimée, Le
 malade eut alors Le visage, Le col, et l'intérieur de
 La Bouche extrêmement tumefiés. Le lendemain au
 matin il se fit dans La Bouche quelque Rupture de
 petits vaisseaux, et nous vîmes qu'il étoit à la fin.
 en effet il mourut le soir de ce jour La qui étoit
 le quatorzième d'après l'opération.

Si cette observation paroit prolixie, on doit se pacher
 n'ayant eu en vue que de m'instruire et de montrer
 aux jeunes Chirurgiens de ne jamais entreprendre La
 cure de semblables maladies quelque perilleux que
 soit L'état des malades.

23
si a l'ouverture d'une partie du sac, au lieu
des pendeloques graisseuses, il se fut présentée
quelque portion d'intestin, je n'aurois pas poussé
l'incision plus avant, mais les graisses nous en
imposèrent, nous crûmes d'abord que c'étoit un
épiplocele, et qu'il falloit au moins l'enlever en
partie, eh quelle surprise lorsque nous reconnûmes
un entérocele enseveli dans la graisse, et que
rien ne se presentoit qui eut rapport aux Boyaux,
mais seulement une trace circulaire de semblante
à une bande ligamenteuse: tout étoit en
confusion, et il fallut l'examen le plus
scrupuleux pour connoître les parties.
M. allemand qui a fait avec succès nombre
d'opérations du Babonocèle, même dans des
cas où il y avoit de la pourriture aux
intestins, fut frappé de l'état du malade dont
il s'agit ici, et avoua n'avoir jamais trouvé
aucune circonstance, où les parties fussent si
meconnoissables, et la maladie si compliquée.
La singularité de cette maladie m'a engagé
d'en prendre compte, persuadé que les
objections qu'on pourra me faire et auxquelles
je répondray ne pourrons qu'être utiles au
public.

On doit surtout faire attention qu'après une
opération aussi laborieuse et d'une si grande
conséquence pour le malade, c'en un phénomène
que dans l'espace de douze jours, il n'y ait



26
eu aucune inflammation au bas ventre, et que le
malade n'aye senti d'autre Douleur que celle
qui est causée par ce qu'on nomme assez ordinairement
reflux de matiere purulente, mais qu'on devoit
plustôt appeller Suppression. Le malade quoique puis-
sant avoir meme vécu plus long tems, peut estre même
avoir-il guéri si les chaleurs extérieures n'eussent
precipité le cours de la gangrene a laquelle sa
mort doit seule estre attribuée apres avoir vécu
quatorze jours apres l'opération. Le quinquina que
nous luy faisons prendre en abondance pour combattre
ce redoutable evenement luy a til peut estre
prejudiciable.



Mabre Chagnon juré de
La faculté d'Avignon